

Montieur mon frere

J'espere que vous aurez receu la mienne du 18.
Ce mot est pour vous dire que nous n'entendons
encore rien de la revision qu'on veut tenter
de la part de Romaine pour le Marquisat. Nous
sommés ici à sec de toutes nouvelles. Peut estre
que le jour critique de samedi nous en fournira
Je ne vous puis celer une chose c'est qu'on
sait par deca d'estranges particularitez des
desseins et intentions du Prince de Galles et
de nostre maistre dont je ne me puis assez
estonner quand quelquefois j'en entends parler
de la sorte. Que son altesse de Romaine fournisse
l'argent pour faire le regimend, que nostre
maistre fournira les hommes et ce que faut
pour l'embarquement. Il semble que M. Urique
faisse quelque commission de l. A. nostre
maistre pour ce sujet. Pour vous dire le vray
ce meslange des Romaines et autres estrangers
pourra grandement nuire aux desseins et ces
violens conseils de prendre les vaisseaux qui
vont et viennent de Londres au l'emporteront

WB.

plus facilement par les modérés et plus tôt.
C'est ce que je me suis engagé de représenter
à S. A. par une seule lettre ce pour
parler. Si vous pouvez découvrir que cela n'est
pas de son goût je vous supplie de m'en
avertir afin que je change de style et de
matière. Je le fais pour son bien et du public,
et serais bien malade que S. A. s'engageât
plus avant dans ce labyrinthe d'Angleterre.

Effusa est contentis super principis et
errare fecit eos in iuris et non in vias. Je
prie Dieu qu'il veuille inspirer à S. A. ses
ministres des salutaires [] et vous comble de ses
meilleures bénédictions

Vostre très humble et très ob. serv.

La Haye ce 19^e d'Avr. 1648.

H. de Willhem.